



ONG

GÉNÉRATION NON - VIOLENTE

*BP 344
ZIGUINCHOR / SENEGAL*

Téléphone : +221 77 642 46 86 / +221 77 418 12 26

Président Fondateur : Abbé Camille Joseph GOMIS

48 rue du Général de Gaulle

89100 SENS / France

Téléphone : +33 682 20 48 54

Présidente : Denyse LELEU

Mail : contact@generationnonviolente.org

Site : <http://generationnonviolente.org>

ONG

Cette année 2020 a vu une avancée pour l'association
Génération Non-Violente qui a reçu son agrément

d'ONG – Organisation Non Gouvernementale,

Agrément du 06 septembre 2019, remis par
le Préfet de Ziguinchor
au Président-Fondateur l'Abbé Camille Joseph Gomis
le 25 janvier 2020

Sessions d'Ecoute et Recueil des Traumatismes liés au conflit en Casamance

Depuis 2 ans, la Génération Non-Violente travaille à mettre en place des Comités d'Ecoute et de Recueil des traumatismes liés au conflit en Casamance, afin d'aider les villageois à reprendre courage, en exprimant leurs souffrances enfouies depuis de longues années, voire 38 ans.

Par la parole, la Génération Non-Violente veut les aider à libérer leur cœur, leur être tout entier, afin qu'ils puissent avancer dans ce processus de pardon et de réconciliation. Vivre en toute sérénité, ne veut pas dire :

***Ne pas OUBLIER les souffrances vécues,
mais savoir les TRANSFORMER pour la vie.***

Sessions d'Ecoute et Recueil des Traumatismes liés au conflit en Casamance

14 villages ont été visités, et tous ont répondu :

« **OUI** nous voulons monter un Comité d'Ecoute et de Recueil afin de pouvoir aider les populations à exprimer en toute discrétion, leur **mal être** intérieur, et pouvoir arriver à un **bien être** personnel »

Cette parole enfin libérée, ces souffrances enfin exprimées, chacun pourra avancer dans la vie, et tous revivront en harmonie.

Les chemins du pardon et de la réconciliation deviendront moins tortueux.

Sessions d'Ecoute et Recueil des Traumatismes liés au conflit en Casamance

22 janvier

Kafountine – 13 personnes



05 février

Ziguinchor, Quartier Belfort – 31 personnes

06 février

Ziguinchor, Quartier Boucotte – 18 personnes

08 février

Ziguinchor, Quartier Kansahoudy – 26 personnes

09 février

Ziguinchor, Quartier Soucoupapaye -26 personnes

Sessions d'Ecoute et Recueil des Traumatismes liés au conflit en Casamance

- 09 juin *Boutoupa* – 16 personnes
- 11 juin *Camaracounda* – 16 personnes
- 12 juin *Mawa* – 13 personnes
- 17 juin *Niabina* – 24 personnes
- 20 juin *Niaguis Central* – 14 personnes
- 21 juin *Niaguis Badioncoton* – 28 personnes
- 25 juin *Niaguis Douma* – 15 personnes
- 27 juin *Niaguis Néma* – 29 personnes
- 29 octobre *Boutoupa* – 18 personnes



Sessions d'Ecoute et Recueil des Traumatismes liés au conflit en Casamance

Se sont donc **287 personnes** qui ont reçu ce message de mettre en place ces Comités.

Le projet d'Ecoute et de Recueil est avant tout porté par les *Religieux*, qu'ils soient Prêtres catholiques, Religieuses, Imams, Prêtres de la Religion Traditionnelle, A ceux-ci viennent s'ajouter les *Chefs de Village*, les *Délégués de Quartier*, les *Femmes* et les *Jeunes*.

Tous sont porteurs de ce projet, et doivent savoir écouter en toute discrétion, et transcrire ces témoignages afin d'écrire un livre mémoire de ce conflit, pour ne pas oublier les actes de cruauté qu'ont vécu les populations.

Brin : 25 janvier

Session à la non-violence

35 personnes ont bénéficié de cette session sur la non-violence, avec «***Fernando Ferrara***» mexicain gandhien.

Ce fut une autre approche de la Gestion non-violente des Conflits.

A cette session des représentants, de Dakar et de Gambie. étaient présents.

Il est envisagé un partenariat entre notre ONG et l'association de *Fernando Ferrera*, pour une ouverture internationale d'ONG et d'associations qui travaillent en Gestion non-violente des Conflits.

Ziguinchor / Centre Culturel – 14 février Sensibilisation de la Presse au Projet – 40 personnes et Colobane 24 octobre - 40 personnes

Presse et non-violence

Rencontre avec les représentants des différents organes de presse à Ziguinchor. Le but était de susciter un débat pour mieux comprendre la philosophie de la non-violence, qui, si elle est bien comprise peut aider à réconcilier presse, pouvoir et citoyens, autour des valeurs communes, notamment celles de la démocratie.

La presse jouera son rôle dans l'exercice des libertés publiques, autrement dit des droits dont jouissent des citoyens.

Le débat a porté d'abord sur les violences subies par les journalistes, les violences exercées par les journalistes dans l'exercice de leur activité et ensuite formation sur la communication non-violente.

Les participants ont compris l'importance de la non-violence comme outil permettant de réconcilier la liberté de la presse, les exigences de l'ordre public et les droits naturels des hommes et des femmes, afin d'éliminer les formes de violences en lien avec la presse : violences dans le traitement et de la diffusion de l'information.

Ziguinchor / Centre Culturel – 14 février

Sensibilisation de la Presse au Projet – 40 personnes

24 octobre -



Partenaire : CCFD : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Ziguinchor /Place Bambaya – 27 février

Lancement du Programme Ecoute et Recueil des traumatismes liés au conflit en Casamance

Représentants des autorités administratives,
Prêtres, Religieuses, Imams, Religion Traditionnelle,
Chefs de Village, Chefs de Quartiers
Population locale...

se sont **310 personnes** qui se sont retrouvées pour le lancement du programme d'Ecoute et de Recueil des Traumatismes liés au conflit en Casamance.

« Je suis très heureux de l'originalité du projet car c'est initié par les fils du terroir et non pas comme ce qui est à l'école.

Je souhaite que ce mémoire soit après soumis au programme scolaire afin que les jeunes et les enfants puissent maîtriser l'histoire du conflit ce qui sera un moyen de prévention pour les générations futures.

J'insiste également sur la pertinence de ce projet car il y aura toujours des conflits et il n'y a pas d'organisme spécialisé dans ce domaine dans notre région. »
Merci à la Génération Non-Violente,

Partenaire : CCFD : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Ziguinchor /Place Bambaya – 27 février

Lancement du Programme Ecoute et Recueil des traumatismes liés au conflit en Casamance



Partenaire : CCFD – Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Ziguinchor / Colobane - 07 et 08 août

Consolidation des acquis pour les nouveaux formateurs - 42 personnes

La formation portait sur la philosophie de la non-violence.

L'objectif était d'amener les participants à acquérir et à s'approprier les principes de la non-violence afin de participer à la mise en place des Comités d'Ecoute et de Recueil des traumatismes liés au conflit en Casamance.

Il s'agit, entre autres, de mieux outiller les participants, d'autant que les traumatismes pourraient être évités, si l'on se servait de la non-violence comme outil de résolution des conflits.



Ziguinchor / Colobane – 26 octobre

Formation pour de futurs assistants – 14 personnes

Au cours de cette session, les jeunes adultes ont appris à travailler ensemble.

Pour arriver à travailler avec d'autres, il faut d'abord faire un travail sur soi, connaissance de sa propre personne avec ses limites.

- - Comment accepter l'avis d'un autre ?
- - Comment dire ses besoins en termes clairs et précis ?
- - Savoir reconnaître ses erreurs,
- - Être disponible à l'attente de l'autre.

*Depuis 2007, 189 activités ont été assurées
et 16 036 personnes les ont suivies.*

*Pour 2020
808 personnes ont suivi nos formations
sur 22 sessions*

Partenaires :

NV XXI : Non-Violence 21

CCFD : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

